

« Je travaille maintenant aux archives de cette ville et je vois qu'il y aura quelque chose de bon pour votre treizième tome ; je vous en donnerai avis après la confection de l'inventaire. Je vous avais prié de me faire avoir les cinq et sixième tomes du *Spicilegium* ; je vous en aurais fait compter l'argent à Paris, et si vous pouvez me les envoyer, je donnerai ordre à M. Comba de les faire compter à M. Dupuy à Paris.

« J'attendrai avec impatience de recevoir de vos nouvelles et si vous me jugez capable de faire quelque chose pour votre service, obligez-moi de croire que je suis entièrement, etc. »

Cette lettre ne dut pas rester sans réponse, et Louvet excusa M. Thioly, quand il connut le titre véritable du nouveau livre de Dom Jean Mabillon. La renommée, lente sans doute à franchir le long espace entre Paris et Sisteron, l'avait apporté étrangement défiguré à son oreille ; au lieu de *de Eurimis* ou *a rimis*, le livre traitait de *Pane Eucharistico, azymo et fermentato* (Apud. L. Billaine, 1674, in-8°).

Quant au *Spicilege* il touchait à sa fin : le douzième volume paraissait en effet dans le courant de cette année 1675 et deux ans après le treizième et dernier.

Lorsqu'il fut achevé, Dom Luc d'Achéry résolut de ne plus s'occuper d'études afin de se mieux préparer à bien mourir. Il prolongea cependant sa vie huit ans encore et ne s'éteignit que le 29 avril 1695 ; il portait l'habit de saint Benoît depuis plus d'un demi-siècle ; on se plaît à le reconnaître comme le restaurateur des études monastiques.

(Fin.)

L'abbé J.-B. VANEL,

*Vicaire de Saint-Germain-des-Prés.*